



1924

ADMINISTRATION ET PUBLICITE
Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité
de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays
étrangers..... 1.50

Tarif des annonces 10c. la ligne
Annonces classifiées 1c. du mot
minimum .50 sous.

Pour abonnement et annon-
ces écrire au "Bulletin de la
Ferme" Limitée, 111 Côte de
la Montagne, (Edifice Morin)
Québec Casier postal 129—
Tél. 2 4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux
intérêts de la ferme et du foyer
rural.

Elle est rédigée par un comi-
té de techniciens et de prati-
ciens agricoles, assistés de colla-
borateurs occasionnels et de
correspondants de diverses ins-
titutions agricoles. Toute col-
laboration est sujette au con-
trôle du directeur.

La correspondance concer-
nant la rédaction doit s'adres-
ser au Directeur du "Bulletin
de la Ferme", Casier postal 129
Haute-Ville, Québec

Volume XII

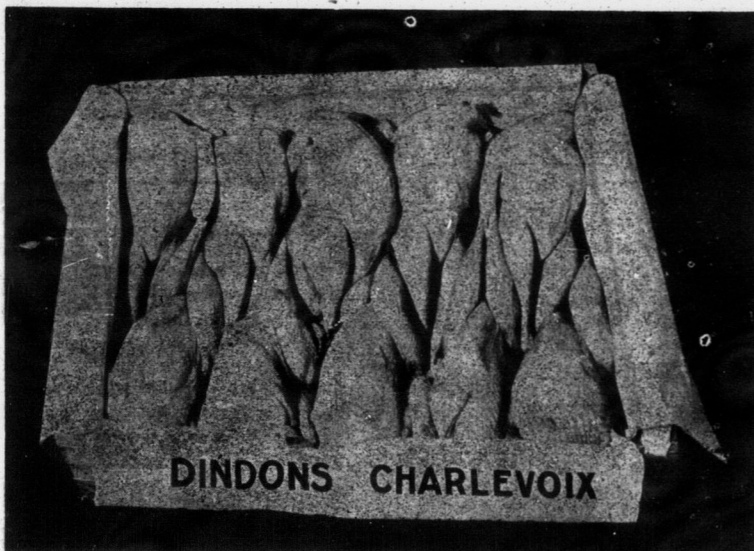
QUEBEC, LE 26 DECEMBRE 1924

Numéro 52

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

De la coopération

Sages paroles de M. Georges Bouchard, mem-
bre du Conseil d'Agriculture de Québec



Les dindons de Charlevoix

Une forte consignation

La Coopérative Fédérée de Québec a reçu, ces jours-ci, à ses entrepôts de Montréal, une très forte consignation de dindons de Charlevoix, de la meilleure qualité. Elle a mis à profit l'expérience des producteurs de ce comté qui, groupés en une union-coopérative, ont poussé jusqu'à leur plein rendement ces méthodes d'élevage de dindons et de volailles; plus de soixante producteurs de Charlevoix se sont engagés à vendre leurs produits de basse-cour par notre entremise.

C'est un avantage exceptionnel. Nous bénéficions d'une partie notable de la production totale des dindons, soit cinquante pour cent; et de leur côté, les producteurs comptent sur un marché beaucoup plus rémunérateur que celui de la région, avec une hausse de prix de huit à dix sous la livre, en moyenne.

Grâce à nos bons offices, le comté de Charlevoix a gagné, cette année, sur la vente des dindons, une dizaine de milliers de dollars (\$10,000.00) au bas mot.

Cette consignation d'un wagon complet de dindons de Charlevoix s'est effectuée après que les expéditeurs, obéissant aux conseils du ministère de l'Agriculture de Québec, eurent procédé sur place au pesage, à la classification, au marquage et à l'emballage. Les caisses ainsi préparées ont une fort belle apparence et les dindons s'y conservent frais, tout prêts à la vente sur le grand marché.

La Coopérative Fédérée s'est acquise la meilleure qualité des dindons de Charlevoix; elle reste la seule maison de Montréal à détenir pratiquement toute la meilleure qualité des dindons pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Le marché de la volaille reprendra donc une nouvelle allure, car il restait affecté par la rareté des produits de l'Ouest et surtout par l'embargo que le bureau d'hygiène de New-York a placé sur les volailles provenant du centre des Etats-Unis.

Il n'est pas aussi abondant que par les années passées; mais la qualité supplée à la quantité.

Une affiliation.—Les membres de la Coopérative locale de Saint-Narcisse, réunis au nombre d'une centaine, ont autorisé le président et le secrétaire à signer le contrat d'affiliation à la Coopérative Fédérée de Québec.

L'assemblée a voté cette démarche avec enthousiasme.

"L'augmentation de la production n'est pas la seule solution aux maux qui affectent le domaine rural. Il faut encore savoir produire économiquement. La coopération, pour l'achat des produits nécessaires à une exploitation, réduira certainement, dans une bonne proportion, les frais d'exploitation. L'usage en commun des machines agricoles les plus coûteuses, par le moyen de syndicats ou par une entente entre voisins, pourrait aussi réduire considérablement les dépenses, surtout si la ferme est de dimensions assez restreintes.

"La coopération pour la vente des produits de la ferme n'est pas moins nécessaire: elle est à l'avantage du producteur comme du consommateur. Le cultivateur oublie trop souvent que l'union fait la force, malgré cependant que certaines autres classes de la société lui fassent parfois payer cher l'application de ce principe élémentaire.

"J'entends encore le professeur Jackman, de l'Université de Toronto, nous dire devant le comité d'agriculture de la Chambre des Communes: "La difficulté, c'est que le fermier, sans organisation, doit négocier avec des corps organisés. Sans organisation, un individu ne peut tenir tête aux efforts organisés de ceux avec qui il négocie. Je n'hésite nullement à dire que la méthode que suit le fermier, de négocier individuellement avec l'organisation commerciale de l'époque, est tout à fait démodée. D'après moi, ce qui importe à l'agriculture c'est, d'un côté, de grouper les agriculteurs de quelque façon, afin qu'ils puissent lutter contre le groupement, ou plutôt les groupements avec lesquels ils ont à négocier, d'un autre côté. Le fermier a été très individualiste, et même, pendant ces dernières années, qui ont vu naître des organisations, il n'a pas toujours été loyal envers ces organisations, organisations destinées à améliorer son sort, organisations qui ont été expressément formées pour améliorer les conditions agricoles, et en présence de ces conditions et en présence du travail effectif de ces organisations, le fermier lui-même ne s'est pas toujours montré loyal. Si quelque maison privée lui offrait sa ficelle d'engrègement un demi-sou meilleur marché que sa propre organisation, il l'achetait volontiers de la première.

"Si plusieurs de nos organisations coopératives ont jusqu'à présent fait faillite, c'est peut-être parce qu'elles se sont trop éloignées des vrais principes de la coopération, des principes qui ont triomphé ailleurs, et parce qu'on a institué des organismes coopératifs avant de bien faire pénétrer chez le peuple les plus saines notions de coopération.

"Au premier échec ou au premier piège tendu par les ennemis du mouvement, la coopérative s'est dissoute. Cependant ne désespérons pas de voir un jour triompher des entreprises aussi nécessaires."

"La Coopérative Fédérée de Québec se compte au rang de ces organismes essentiels pour le développement économique de la classe agricole."

Les richesses d'un poula

Ce qu'un éleveur peut accumuler de p

Un cultivateur d'Arthabaska s'est adonné depuis un culture, d'une façon intense, et voici les résultats de la première culture de novembre 1923 au 31 octobre 1924. Sa basse-cour lui a rapporté la somme de \$1,104.13 et lui a coûté \$332.97, lui laissant un bénéfice net de \$771.16.

Il a commencé en novembre 1923 avec cent poules pour finir en octobre 1924 avec 45 poules; le premier mois il a récolté \$78.79 et ses dépenses se chiffraient à \$14.10; le deuxième mois, il a reçu \$110.86 avec \$18.30 de dépenses. Le cinquième mois, ses recettes ont monté à \$176.68 avec \$19.76 de dépenses, puis elles ont passé à \$231.48 le huitième mois, pour retomber à \$60.80 le dixième mois, alors qu'il a abattu bon nombre de ses poules, et à \$58.13 le dernier mois.

Ce bon éleveur est enchanté de son expérience, qu'il continue cette année encore sur une plus grande échelle.

26

26

26